

Chemin de la mémoire et des droits de l' homme



*Weg der Erinnerung
und der Menschenrechte*



« Begegnung » Josef Fromm



CHEMIN DE LA MÉMOIRE ET DES DROITS DE L'HOMME

Un parcours européen pour la paix et la prévention
des crimes contre l'humanité

Ein europäischer Weg für den Frieden und die Verhütung
von Verbrechen gegen die Menschlichkeit

CENTRE
INTERNATIONAL
D'INITIATION
AUX DROITS
DE L'HOMME

Cidh



4 | Pourquoi ce chemin ?

Warum dieser Weg?

5 | Identifiant de S.Kuntz intitulé « Les Limbes »

Kennzeichen des Weges: « Les Limbes » von Sébastien Kuntz

6 | Commémoration des 75 ans et après ?

75. Jubiläum und was kommt danach?

7 | Rappel du préambule de la DUDH

Präambel der allgemeinen Erklärung der Menschenrechte

8-9 | Les 20 étapes du chemin / Die 20 Etappen des Weges

1 Sélestat (67) : CIDH - p.10

Das Internationale Zentrum für Menschenrechte - S.10

2 Urbès (68) : Le tunnel - p.11 / Der Tunnel - S.11

3 Ste Marie aux Mines - Ste Croix aux Mines (68) :

Le tunnel - p.12 / Der Tunnel - S.12

4 Rosenwiller (67) : Le cimetière juif - p.13

Der jüdische Friedhof - S.13

5 Le Hohwald (67) : La fontaine Adélaïde Hautval - p.14

Häidi Hautval Brunnen - S.14

6 Rothau (67) : La gare - p.15 / Der Bahnhof - S.15

7 Schirmeck (67) :

Le Mémorial Alsace Moselle - p.16

Die Gedenkstätte Elsass-Mosel - S.16

8 Schirmeck - La Broque (67) : Le camp de sûreté - p.17

Das Sicherungslager Schirmeck-Vorbrück - S.17

9 Natzweiler - Struthof (67) :

Le CERD, Centre européen du résistant déporté - p.18

Europäisches Zentrum des deportierten Widerstandskämpfers - S.18

10 Natzweiler - Struthof (67) :

Le site de l'ancien camp KL - p.19

Konzentrationslager Natzweiler-Struthof - S.19

11 Site de Natzweiler-Struthof (67) : La chambre à gaz - p.20

Die Gaskammer - S.20

12 Site de Natzweiler-Struthof (67) :

La carrière - p.21 / Der Steinbruch - S.21

13 Cote 1002 (67) :

« Pierre de la Mémoire » - p.22

« Gedenkstein » - S.22

14 Strasbourg (67) :

Le cimetière juif de Cronembourg - p.23

Der jüdische Friedhof von Cronembourg - S.23

15 Strasbourg (67) : Hôpital civil - p.24

Bürgerspital, Anatomisches Institut - S.24

16 Strasbourg (67) :

Square des Fusillés - p.25

Stele zum Gedenken an die Erschossenen

des Front de la Jeunesse d'Alsace - S.25

17 Strasbourg (67) :

Stèles : Le Jardin des 2 rives - p.26

Stelen : Garten der zwei Ufer - S.26

18 Kehl (Baden-Württemberg, All) :

La Pile du pont de l'Europe - p.27

Pfeiler der Europabrücke - S.27

19 Kehl (Baden-Württemberg, All) :

La gare et le centre-ville - p.28

Bahnhof und Stadtmitte - S.28

20 Rastatt (Baden-Württemberg, All) :

Mémorial des Archives fédérales pour les mouvements de liberté dans l'histoire allemande, château résidentiel - p.29

Bundesarchiv Erinnerungsstätte für die

Freiheitsbewegungen in der deutschen

Geschichte, Residenzschloss - S.29

ommaire

Inhaltsverzeichnis

30-31 | Carte des sentiers pédestres
Karte der Wanderwege

32 | Sentiers pédestres en lien
avec le Club Vosgien
*Verschiedene Wanderwege in Verbindung
mit dem Club Vosgien*

33 | Les camps annexes du Struthof
Die Außenlager des KL Natzweiler-Struthof

34-35-36 | Autres lieux
de mémoire en Allemagne
Andere Erinnerungsorte in Deutschland

**A. Sur la rive droite du Rhin,
dans le Baden-Württemberg - p.34**
**B. Sur la rive gauche du Rhin,
en Rheinland-Pfalz - p.35**

*A. Am rechten Rheinufer
in Baden-Württemberg - S.36*

B. Am linken Rheinufer in Rheinland-Pfalz - S.36

37-38 | Repères historiques
Historische Bezugspunkte

39 | Liens utiles
Nützliche Links zu Bildungsmaterialien

40 | Remerciements
et soutiens financiers
Danksagung und Finanzielle Unterstützung



Pourquoi ce chemin de la mémoire ?



Le Chemin de la Mémoire et des Droits de l'Homme est l'aboutissement en 2004, d'un dialogue franco-allemand étroit entre le CIDH et de nombreux partenaires impliqués dans le travail de mémoire. Cette construction transfrontalière continue et se développe aujourd'hui sur le plan européen.

C'est la Déclaration universelle des droits de l'homme adoptée en 1948 qui pose le cadre de cet « idéal commun ».

« La paix est une construction continue qui fait appel à la raison, au courage et à la volonté réciproque. Cela nous est rappelé par les philosophes et l'histoire de l'humanité. Le désir de paix est en chacun de nous et il doit constamment se confronter aux passions destructrices humaines. La paix est le résultat d'un engagement individuel et collectif que ce parcours nous démontre. Mettre en lumière toutes les énergies positives déployées pour rétablir la dignité, la liberté et la justice, hier comme aujourd'hui, est un hommage aux capacités d'intelligence, de courage et de fraternité de chaque humain ».

La présidence collective du CIDH.

Warum dieser Weg?

Im Jahre 2004 entstand durch enge deutsch-französische Zusammenarbeit des Internationalen Zentrums für Menschenrechte mit Partnern auf der deutschen Seite, die Idee des Weges der Erinnerung. Diese grenzüberschreitende Verknüpfung von Orten des Gedenkens entwickelt sich weiter zu einem europäischen Weg.

Die Allgemeine Erklärung der Menschenrechte bildet die Grundlage für dieses gemeinsame Ziel dar.

«Frieden ist eine fortwährende Aufgabe, die Vernunft, Mut und gegenseitigen Willen erfordert. Das wird uns von Philosophen wie auch der Menschheitsgeschichte ins Gedächtnis gerufen. Der Wunsch nach Frieden ist in jedem von uns und er wird ständig mit den zerstörerischen Trieben des Menschen konfrontiert. Frieden ist das Ergebnis eines individuellen und kollektiven Engagements, und dies zeigt uns dieser Weg.

Das Hervorheben aller positiven Energien, die gestern wie heute eingesetzt wurden, um Würde, Freiheit und Gerechtigkeit wiederherzustellen ist eine Hommage an die Fähigkeiten eines jeden Menschen hinsichtlich der Intelligenz, des Mutes und der Brüderlichkeit».

Die Mitvorsitzende des internationalen Zentrums zur Einführung der Menschenrechte.



Identifiant d'après une peinture originale de **Sébastien Kuntz**

« Les Limbes », création de Sébastien Kuntz, est l'emblème du parcours européen pour la paix et la prévention des crimes contre l'humanité. Il marque chaque étape du chemin et constitue un appel vibrant à la vigilance et à la tolérance. Cette œuvre sensible, inspirée de la Divine Comédie de Dante, symbolise l'errance des âmes dans la violence de l'histoire et nous étreint le cœur face à l'inexorable cheminement humain. Ce parcours nous rappelle que la souffrance a aussi côtoyé la résistance à l'abomination et la lutte pour la dignité. Il nous transmet la responsabilité de construire un futur de paix.

« *Les Limbes* », das von **Sébastien Kuntz** geschaffene Kunstwerk,

ist das Emblem des europäischen Weges für den Frieden und die Verhinderung von Verbrechen gegen die Menschlichkeit. Es beschildert jede Etappe des Weges und ruft zu Wachsamkeit und Toleranz auf. Dieses von Dantes Göttlicher Komödie inspirierte Kunstwerk symbolisiert den Irrweg einer von Gewalt beherrschten Geschichte, in der alle Werte einer menschlichen Gesellschaft zerstört worden sind.

Commémoration des 75 ans et après ?

Il est devenu banal autour de nous de stigmatiser la barbarie des idéologies totalitaires et fascistes, de dénoncer haut et fort le racisme, l'antisémitisme et les théoriciens de l'exclusion et de la violence. Et pourtant ! 75 ans après le plus ignoble des crimes, à l'heure où les voix des derniers survivants se taisent, il faudra bientôt enseigner la shoah, la résistance, l'incorporation de force, sans témoins. Or, au même moment, l'indifférence gagne du terrain; plus grave, la montée des populismes en Europe se fait conquérante et même parfois de façon démocratique, tout comme Hitler était parvenu au pouvoir en 1933. Dans ce contexte, notre culture mémorielle a singulièrement évolué; traditionnellement conçue comme un devoir de reconnaissance envers nos aînés, elle devient un besoin de vigilance face aux poussées antidémocratiques qui bafouent les Droits de l'Homme. 75 ans après ? Un Chemin de la Mémoire devient indispensable pour stimuler cette vigilance... et méditer, dans le calme des forêts vosgiennes à la définition de Patrick Garcia : « **commémorer c'est évoquer le passé pour parler de leur futur commun aux hommes du présent** », un futur commun qui ne peut être que celui des Droits de l'Homme.

Marcel Spisser, président de l'association des amis du Mémorial, inspecteur honoraire d'histoire.



75. Jubiläum und was kommt danach?

Es ist üblich geworden, die Barbarei totalitärer und faschistischer Ideologien zu verurteilen, laut und deutlich Rassismus, Antisemitismus und die Theoretiker von Ausgrenzung und Gewalt anzuprangern. Was nun? 75 Jahre nach dem verabscheuungswürdigsten aller Verbrechen, in einer Zeit, in der die Stimmen der letzten Überlebenden verstummen, werden die Shoah, der Widerstand, die Zwangseingliederung bald ohne Zeugen gelehrt werden müssen. Zur gleichen Zeit gewinnt jedoch die Gleichgültigkeit immer mehr an Boden. Noch schlimmer: der Aufstieg des Populismus in Europa wird erobertsfähig und manchmal sogar demokratisch legitimiert, ähnlich wie bei der Machtübernahme von Adolf Hitler 1933.

*Unsere Erinnerungskultur hat sich in diesem Zusammenhang entwickelt. Traditionell als eine Pflicht der Dankbarkeit gegenüber unseren Vorfahren gedacht, wird sie zu einer Notwendigkeit der Wachsamkeit gegenüber antidemokratischen Strömungen, die die Menschenrechte bedrohen. 75 Jahre danach? Ein Weg der Erinnerung wird notwendig, um diese Wachsamkeit zu fördern... und um in der Ruhe des Vogesenwaldes zu meditieren, wie Patrick Garcia es ausspricht: « **Gedenken bedeutet die Vergangenheit zu thematisieren, um über die gemeinsame Zukunft der gegenwärtigen Menschen zu sprechen** ». Eine gemeinsame Zukunft also, die nur die der Menschenrechte sein kann.*

Marcel Spisser, Vorsitzender des Fördervereins AMAM, emeritierter Inspektor für Geschichte.



Le CIDH rappelle le sens de ce chemin
en le fondant sur

LE PRÉAMBULE DE LA DÉCLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'HOMME du 10 décembre 1948

- Considérant que la reconnaissance de la dignité inhérente à tous les membres de la famille humaine et de leurs droits égaux et inaliénables constitue le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde,
- Considérant que la méconnaissance et le mépris des droits de l'homme ont conduit à des actes de barbarie qui révoltent la conscience de l'humanité et que l'avènement d'un monde où les êtres humains seront libres de parler et de croire, libérés de la terreur et de la misère, a été proclamé comme la plus haute aspiration de l'homme (...)
- L'Assemblée générale proclame la présente Déclaration universelle des droits de l'homme comme l'idéal commun à atteindre par tous les peuples et toutes les nations afin que tous les individus et tous les organes de la société, ayant cette Déclaration constamment à l'esprit, s'efforcent, par l'enseignement et l'éducation, de développer le respect de ces droits et libertés et d'en assurer, par des mesures progressives d'ordre national et international, la reconnaissance et l'application universelles et effectives, tant parmi les populations des Etats Membres eux mêmes que parmi celles des territoires placés sous leur juridiction ». (Extraits)

Das CIDH erinnert an die Bedeutung dieses Weges und basiert ihn auf die PRÄAMBEL der ERKLÄRUNG der Menschenrechte.

PRÄAMBEL DER ALLGEMEINEN ERKLÄRUNG DER MENSCHENRECHTE VOM 10. DEZEMBER 1948

- *Da die Anerkennung der angeborenen Würde und der gleichen und unveräußerlichen Rechte aller Mitglieder der Gemeinschaft der Menschen die Grundlage von Freiheit, Gerechtigkeit und Frieden in der Welt bildet,*
- *Da die Nichtanerkennung und Verachtung der Menschenrechte zu Akten der Barbarei geführt haben, die das Gewissen der Menschheit mit Empörung erfüllen, und da verkündet worden ist, daß einer Welt, in der die Menschen Rede- und Glaubensfreiheit und Freiheit von Furcht und Not genießen, das höchste Streben des Menschen gilt (...)*
- *Verkündet die Generalversammlung diese Allgemeine Erklärung der Menschenrechte als das von allen Völkern und Nationen zu erreichende gemeinsame Ideal, damit jeder einzelne und alle Organe der Gesellschaft sich diese Erklärung stets gegenwärtig halten und sich bemühen, durch Unterricht und Erziehung die Achtung vor diesen Rechten und Freiheiten zu fördern und durch fortschreitende nationale und internationale Maßnahmen ihre allgemeine und tatsächliche Anerkennung und Einhaltung durch die Bevölkerung der Mitgliedstaaten selbst wie auch durch die Bevölkerung der ihrer Hoheitsgewalt unterstehenden Gebiete zu gewährleisten ». (Auszüge)*



Les étapes du chemin

Ce « chemin » symbolique relie 16 lieux de mémoire et 4 lieux de ressources documentaires. Les origines de ces actes de barbarie pourront y être étudiées dans un souci d'**approfondir les connaissances et la prise de conscience des dangers toujours présents.**

Die Etappen des Weges

Dieser symbolische "Weg" verbindet 16 Erinnerungsorte und 4 Dokumentationsstätten, die der Forschung und der Information dienen. So können die Ursprünge dieser Menschheitsverbrechen untersucht und vermittelt werden. Ihr Ziel ist es, **das Wissen und das Bewusstsein über diese Gefahren, die immer noch gegenwärtig sind, zu verbessern.**



Un parcours européen pour la paix et la prévention des crimes contre l'humanité

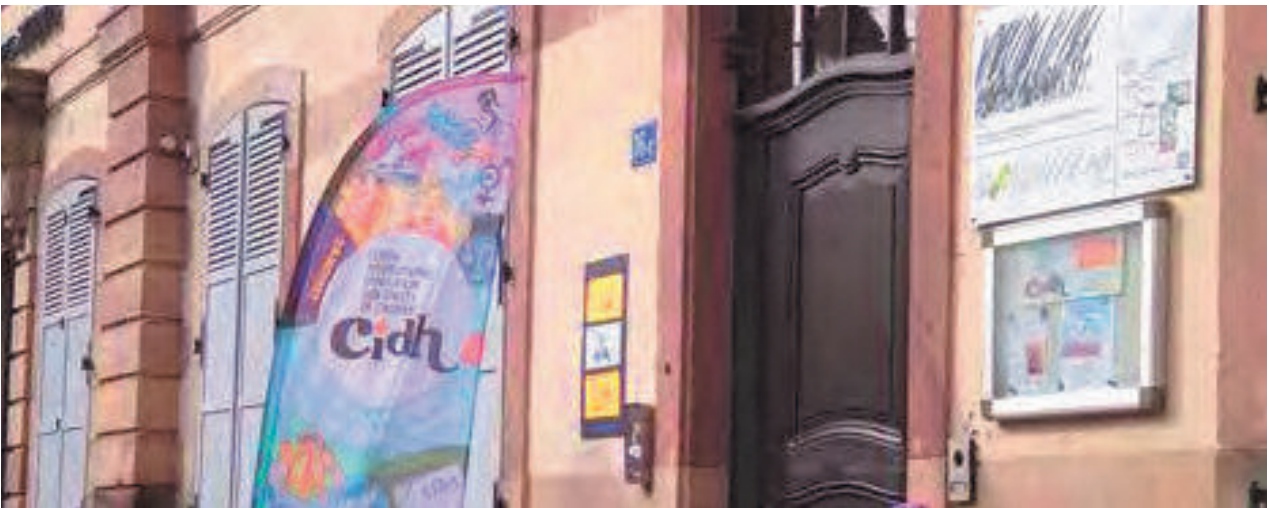
Ein europäischer Weg für den Frieden und die Verhütung von Verbrechen gegen die Menschlichkeit



1 Sélestat CIDH (Alsace 67)

Le Centre International d'initiation aux Droits de l'Homme (CIDH) est une association créée en 1984 à Sélestat par **Lucienne Schmitt**, professeur agrégée de philosophie. Elle est reconnue d'utilité publique, avec un agrément Education Nationale, Jeunesse Education Populaire et UNESCO. Centre pédagogique de ressources, il propose ouvrages, jeux, expositions, centrés sur les droits humains et aide à développer des projets d'éducation citoyenne. Ses missions :

- **INFORMER** : Bibliothèque de prêt sur les Droits Humains, Chemin de la Mémoire, bibliothèque pour enfants et jeunes, site internet et facebook.
- **ANIMER** au travers d'expositions, films, conférences. Accueil d'écoles, de groupes ou de visiteurs individuels sur rendez-vous.
- **ACCOMPAGNER ET FORMER** des personnes ou des groupes, en particulier des enseignants, des animateurs et des associations.



1 Selestat CIDH (Elsaß 67)



Das Internationale Zentrum für Menschenrechtserziehung ist ein Verein, der 1984 in Sélestat von Frau **Lucienne Schmitt** gegründet wurde. Es ist eine gemeinnützige Vereinigung,

die auch von der Education Nationale, dem Institut für Jugend und Volksbildung sowie von der UNESCO, anerkannt wurde. Als pädagogischer Lernort, bietet die Vereinigung Bücher, Spiele, und Ausstellungen zum Thema Menschenrechte an und hilft Bildungsprojekte zu entwickeln. Ihre Aufgaben:

- **INFORMATION:** Ausleihbibliothek zum Thema Menschenrechte, Gedächtnisweg, Bibliothek für Kinder und Jugendliche, Website und Facebook.
- **VERMITTLUNG:** durch Ausstellungen, Filme, Vorträge. Empfang von Schulen, Gruppen oder Einzelbesuchern nach Vereinbarung.
- **BEGLEITUNG UND AUSBILDUNG** von Einzelpersonen oder Gruppen, insbesondere Lehrer, Vermittler und Vereinigungen.



2 Urbès Le tunnel (Alsace 68)

Le tunnel d'URBES est l'un des 50 camps annexes du KL Natzweiler-Struthof ; Il a été ouvert en mars 1944 pour y installer une usine de moteurs Daimler-Benz pour l'aviation allemande. Plus de 2570 déportés, provenant d'autres camps, y ont travaillé dans des conditions terribles. Il est évacué fin octobre 1944, vers d'autres camps. Ce site historique est la porte sud du Chemin de la mémoire et des Droits de l'Homme. Il a obtenu le Label du Patrimoine Européen

en 2018. Des fresques illustrent le travail de mémoire réalisé par des élèves et d'autres œuvres y seront les bienvenues. Un sentier d'interprétation pédestre de 4 km, au départ de la Place de l'église, permet de découvrir l'histoire de ce lieu qui devait relier l'Alsace à la Lorraine par voie ferrée dès 1932.

En savoir plus :

www.letunneldurbes.wixsite.com/accueil



2 Urbès Der Tunnel (Elsaß 68)

Der URBES-Tunnel ist eines der 50 Außenlager des KL Natzweiler-Struthof; er wurde im März 1944 eröffnet, um eine Fabrik zur Herstellung von Daimler-Benz-Motoren für die deutsche Luftwaffe zu errichten. Mehr als 2.570 Häftlinge, die aus anderen Lagern kamen, arbeiteten dort unter schrecklichen Bedingungen. Der Tunnel wurde Ende Oktober 1944 evakuiert, die Häftlinge wurden auf andere Lager verteilt. Diese historische Stätte ist das Südtor des Menschenrechts- und Erinnerungsweges, der 2018 mit dem Europäischen Kulturerbe-Siegel ausgezeichnet

wurde. Fresken veranschaulichen die von Schülern geleistete Erinnerungsarbeit, und weitere Arbeiten sind willkommen.

Ein 4 km langer Interpretationspfad der von der „Place de l'église“ ausgeht, ermöglicht es, die Geschichte dieses Ortes zu entdecken, der bereits 1932 das Elsaß mit Lothringen per Eisenbahn verbinden sollte.

Mehr erfahren unter:

www.letunneldurbes.wixsite.com/accueil



3 Sainte Marie aux Mines - Sainte Croix aux Mines Tunnel Maurice Lemaire (Alsace 68)

En Alsace annexée, deux tunnels ferroviaires situés dans le Haut-Rhin, celui-ci et Urbès, deviennent des camps annexes du KL Natzweiler-Struthof. **De mars à septembre 1944, le « kommando Markirch Gross Kellerei »** fonctionne avec plus de 2000 déportés et prisonniers dont un grand nombre est originaire de la Slovaquie. Ils y travaillent 12 heures par jour dans des conditions misérables, sur des moteurs d'avions et pièces de fusées V1, pour la firme BMW. **Aujourd'hui il ne reste plus de vestige visible, mais ce camp annexe reste à jamais marqué dans les mémoires des familles et**

dans l'histoire de cette vallée appelée le Val d'Argent. Vous qui passez en ce lieu, faites un détour vers le cimetière de Ste Marie aux Mines où repose Laure Diebold-Mutschler, alias « Mado » dans la Résistance. Secrétaire de Jean Moulin, elle est arrêtée le 24 septembre 1943 et incarcérée à Fresnes, où elle va résister aux tortures des interrogatoires. Déportée le 17 janvier 1944, elle connaît prisons et camps dont ceux de Vorbrück, de Ravensbrück et de Buchenwald. Libérée, très affaiblie, en avril 1945, elle avait été nommée **Compagnon de la Libération** dès le 20 novembre 1944.



3 Sainte Marie aux Mines - Sainte Croix aux Mines Tunnel Maurice Lemaire (Elsaß 68)

Im annektierten Elsass, wurden zwei im Haut-Rhin gelegene Eisenbahntunnel, dieser und der von Urbès, zu Außenlagern des KL Natzweiler-Struthof. Von März bis September 1944 lässt sich dort das **Kommando Markirch Gross Kellerei** mit Deportierten und Häftlingen nieder, die an Flugzeugmotoren und V1-Raketenteilen für BMW arbeiten. 2000 Menschen, werden dort unter erbärmlichen Bedingungen ausgebeutet. **Heute sind von diesem Kommando keine Überreste mehr zu sehen aber das Zwangslager bleibt für immer in der Erinnerung der betroffenen Familien und in der Geschichte dieses Tals, heute genannt „Val**

d'argent“. Sie, die hier vorbeikommen, besuchen Sie den Friedhof von Ste Marie aux Mines, wo **LAURE DIEBOLD-MUTSCHLER, alias „Mado“ in der Résistance, begraben liegt.** Sekretärin von Jean Moulin, wurde sie am 24. September 1943 festgenommen und in Fresnes inhaftiert, wo sie sich bei Verhören der Folter widersetzte. Deportiert am 17. Januar 1944, wurde sie in verschiedene Gefängnisse und Lager verhaftet, unter anderem nach Vorbrück, Ravensbrück, und Buchenwald. Im April 1945 befreit, kehrte sie stark entkräftet zurück. Sie wurde „**Compagnon de la Libération**“ am 20. November 1944 ernannt.



4 Rosenwiller Cimetière juif (Alsace 67)



Le terrain a vraisemblablement été accordé à la communauté juive avant 1366; il compte environ 6 500 tombes. C'est l'une des plus importantes nécropoles juives d'Alsace. Elle abrite une stèle de granit noir édifée à la mémoire de 174 Juifs originaires de 14 communes voisines et disparus dans les camps nazis. Dès juillet 1940, l'Alsace et la Moselle, annexées de fait par le régime nazi, sont déclarées "Judenrein" ("vidées de leur population juive"). Tous les Juifs sont expulsés vers les autres départements français. A compter de la fin 1942, l'ensemble du territoire français est occupé. Les Juifs ne sont plus en sécurité nulle part. Les arrestations se multiplient, suivies des déportations vers les

camps d'extermination où la plupart de ces derniers sont assassinés.

La dernière gardienne du cimetière fut Caroline BLOCH. Elle décéda en juillet 1945, moins de 15 jours après son retour de Cesancey (Jura) où elle avait trouvé refuge avec sa famille après l'expulsion des Juifs d'Alsace en 1940. La douleur d'avoir perdu Isidore et Julie, deux de ses enfants, ainsi que Benoît son petit-fils et Sarah sa belle-fille dans les camps de concentration, a eu raison de cette femme si énergique. Sa petite-fille, **Simone POLAK**, rescapée d'Auschwitz, transmet avec force la mémoire des camps et son vécu aux générations actuelles.

4 Rosenwiller Jüdischer Friedhof (Elsaß 67)

Das Gelände wurde wahrscheinlich der jüdischen Gemeinschaft vor 1366 zugesprochen, und zählt circa 6.500 Gräber. Es ist einer der bedeutendsten jüdischen Friedhöfe im Elsass. Da befindet sich eine Stele aus schwarzem Granit, zum Gedenken an die 174 Juden aus 14 Nachbargemeinden, die in den Konzentrationslagern verstorben sind. Ab Juli 1940, werden die de-facto annektierten Elsass und Lothringen «Judenrein» erklärt. Alle Juden werden nach den anderen Französische Bezirken ausgewiesen. Ende 1942 ist ganz Frankreich besetzt. Die Juden sind nirgendwo mehr in Sicherheit. Sie werden festgenommen, eingesperrt und nach Konzentrationslagern de-

portiert wo die meisten ermordet wurden.

Die letzte Wärterin des Friedhofs war Caroline BLOCH. Sie starb im Juli 1945, kaum 15 Tage nach ihrer Rückkehr von Cesancey (Jura). Sie hatte dort Zuflucht gefunden mit ihrer Familie nach der Juden Räumung im Elsass in 1940. Der Tod in den Konzentrationslagern von Isidore und Julie, zwei von ihren Kindern, sowie ihr Enkelkind Benoît und ihre Schwiegertochter Sarah, war ein zu schweres Leid für diese so energische Frau. Ihre Enkelin **Simone POLAK**, Überlebende von Auschwitz, berichtet über ihr Erlebnis und vermittelt eindrucksvoll ihre Erinnerungen an die heutigen Generationen weiter.



5 Le Hohwald Fontaine Adélaïde Hautval (Alsace 67)

Adélaïde HAUTVAL (1906-1988) est née au Hohwald. Pour avoir pris la défense de juifs, elle est déportée comme « Amie des Juifs », cas unique de déportation pour cette forme de résistance. Médecin psychiatre, elle est affectée au Block 10 d'Auschwitz puis au « Revier » de Ravensbrück . Elle a toujours refusé de participer aux expériences pseudo-médicales, a soigné de son mieux les femmes martyrisées de toutes confessions et de toutes nationalités et les a souvent sauvées en précisant qu'elles étaient « aptes au travail ». Elle est, en 1965, l'une des quatre premières personnes en France à être reconnue « Juste parmi les Nations ».

« **Pense et agis selon les eaux claires de ton être** », cette devise caractérise l'engagement de ce médecin et doit inciter le visiteur au respect de chaque vie humaine.



5 Le Hohwald Adélaïde Hautval Brunnen (Elsaß 67)



Adelaide HAUTVAL (1906-1988) ist im Hohwald geboren. Weil sie Juden verteidigt hatte, wurde sie als « Freundin der Juden » deportiert, ein einzigartiger Fall der Deportation für diese Form des Widerstands. Als Psychiaterin wurde sie dem Auschwitz-Block 10 und dann dem Ravensbrücker « Revier » zugeordnet. Sie weigerte sich standhaft, an den pseudo-medizinischen Experimenten teilzunehmen, behandelte so gut sie konnte gemarterte Frauen aller Glaubensrichtungen und Nationalitäten und rettete sie oft, indem sie sie als « arbeitsfähig » erklärte. 1965 war sie eine der vier ersten Personen in Frankreich, die als « Gerechte unter den Nationen » anerkannt wurde.

« **Denke und handle getreu den klaren Quellen deines Wesens** », dieses Motto kennzeichnet das Engagement dieser Ärztin und soll den Besucher zum Respekt jedes menschlichen Lebens anregen.



6 Rothau Bahnhof (Elsaß 67)

Die aus ganz Europa stammenden Deportierten des KL (Abkürzung für Konzentrationslager) Natzweiler-Struthof, kamen per Bahn am Bahnhof von Rothau an, gelegentlich auch am Bahnhof von Schirmeck. Der Anstieg zum Konzentrationslager erfolgte zu Fuß, auf „dem Weg der Deportierten“ oder mit dem LKW-Transport. Heute ist es ein ausgeschilderter Wanderweg, weitgehend quer durch den Wald. Er führt vom Bahnhof Rothau bis zum historischen Ort des Konzentrationslagers.

6 Rothau La gare (Alsace 67)

Les déportés du KL (abréviation de Konzentrationslager) Natzweiler, originaires de toute l'Europe, arrivaient en train à la gare de Rothau, parfois celle de Schirmeck. La montée au camp se faisait ensuite à pied, par le « Chemin des déportés » ou en camion. C'est aujourd'hui un circuit fléché à travers la forêt, de la gare de Rothau au site historique de l'ancien camp de concentration de Natzwiller-Struthof.

Témoignage de P. Rolinet, 98 ans ancien déporté devant des jeunes collégiens et des élus le 12 septembre 2020.
P. Rolinet, 98 Jahre alt, ehemaliger Deportierter spricht zu den Schülern und den Behörden am 12. September 2020.





7 Schirmeck

Le Mémorial Alsace-Moselle, chemins de l'Europe (Alsace 67)

Par une architecture et une scénographie exceptionnelles, le Mémorial transmet l'histoire d'une région (Alsace-Moselle) souvent mal connue, mal comprise et ballottée d'un pays à l'autre, au gré d'une frontière franco-allemande fluctuante. Les méandres de l'histoire, les souffrances et l'abnégation de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants sont racontés en son cœur, expliqués, illustrés et suscitent

émotions et expériences du passé pour le visiteur. Sur 3000 mètres carrés, cet équipement culturel ouvre les esprits sur la période de 1870 à 1945 qui pèse encore sur l'identité de l'Alsace-Moselle. Puis, parce que de la réconciliation franco-allemande a pu naître une Europe pacifiée, le Mémorial présente les origines et l'évolution de la construction européenne.

7 Schirmeck

Die Gedenkstätte Elsass-Mosel, Europawege (Elsaß 67)

Durch eine außergewöhnliche Architektur und Inszenierung vermittelt die Gedenkstätte die Geschichte einer kaum bekannten, oft missverstandenen Gegend (Elsass-Mosel), die nach Belieben dem einen oder anderen Land zugeteilt wurde im Zuge einer häufigen Änderung des deutsch-französischen Grenzverlaufs. Die verschlungenen Wege der Geschichte, das Leiden und die Selbstaufopferung von Tausenden von Männern, Frauen und Kindern werden im Herzen dieses Gebäudes erzählt,

erklärt und illustriert und rufen Emotionen und Erfahrungen der Vergangenheit bei dem Besucher hervor. Auf 3000 Quadratmetern öffnet diese kulturelle Einrichtung den Blick auf die Zeit von 1870 bis 1945, die immer noch auf der Identität des Elsasses und der Mosel, lastet. Später entstand durch die deutsch-französische Aussöhnung ein befriedetes Europa. Die Gedenkstätte stellt die Ursprünge und die Entwicklung des Aufbaus dieses friedlichen Europas vor.





8 Schirmeck - La Broque

Le camp de sûreté Schirmeck - Vorbrück (Alsace 67)



Vue aérienne du camp

Dans l'Alsace annexée en toute illégalité en 1940, toute trace française doit disparaître. Une législation raciale est imposée. Le parti nazi s'implante, ses organisations quadrillent l'espace social et politique, et il fait face à une population majoritairement récalcitrante à la nazification imposée, puis à l'introduction de l'incorporation de force. Le Gauleiter Wagner implante dès 1940 à Schirmeck-La Broque un camp de sûreté (Sicherungslager Vorbrück-Schirmeck) commandé par le SS Karl Buck, qui fait preuve d'une extrême brutalité pour mater la population par la terreur. Le tri va se faire entre ceux pour qui la « rééducation » permet d'être relâchés, et

les autres, les fortes têtes en transit qui sont déportés ensuite au Struthof ou dans un camp de la mort en Allemagne (Dachau ou Ravensbrück). Au total plus de 15 000 personnes sont passées par ce camp, essentiellement des Alsaciens et Mosellans mais aussi des Russes, des Polonais et des Juifs de tous pays. Le portail de l'ancien camp de sécurité se trouve actuellement sur le bâtiment de la Médiathèque de Schirmeck.



Aujourd'hui, la maison face à la stèle de la rue du Souvenir est un vestige toujours visible (Kommandantur à l'entrée du camp de sûreté).

Heute ist ein Überbleibsel des Lagers noch sichtbar: das Haus der Kommandantur gegenüber der Stele in der Straße des Gedenkens.

8 Schirmeck - La Broque

Das Sicherungslager Schirmeck-Vorbrück (Elsaß 67)

Im Elsass, das 1940 illegal annektiert wurde, muss jede französische Spur verschwinden. Eine Rassen-gesetzgebung wird auferlegt. Die NSDAP fasst Fuß, ihre Organisationen durchdringen den sozialen und politischen Raum. Die Partei stößt auf eine Bevölkerung, die in ihrer Mehrheit gegenüber der verhängten Nazifizierung, dann der Einführung der Zwangseingliederung zurückhaltend ist. Der Gauleiter Wagner öffnet bereits 1940 in Schirmeck-La Broque ein sogenanntes „Sicherungslager“ (Vorbrück-Schirmeck), unter dem Befehl von SS-Hauptsturmführer Karl Buck, der sich extrem brutal zeigt, um die Bevölkerung durch Terror zu

unterwerfen. Sein Ziel ist es, diejenigen auszusortieren, die nach einer «Umerziehung» wieder freigelassen werden können. Willensstärkere Insassen bleiben nur kurz in Schirmeck und werden nach Natzweiler oder in auf deutschem Boden liegende Konzentrationslager wie Dachau oder Ravensbrück deportiert. Es wird angenommen, dass insgesamt etwa mehr als 15.000 Menschen durch dieses Lager gegangen sind, hauptsächlich Bewohner des Elsasses und der Mosel, aber auch Russen, Polen und Juden aus allen Ländern. Das Portal der heutigen Mediathek von Schirmeck diente als Eingangstor des ehemaligen Sicherheitslagers.



9 **Natzweiler-Struthof** CERD : Centre européen du résistant déporté (Alsace 67)

Inauguré le 3 novembre 2005, le Centre européen du résistant déporté est élevé au-dessus de la « Kartoffelkeller », une cave en béton armé construite par les déportés. Lieu d'information, de réflexion et de formation, il apporte un éclairage

interactif sur la montée du nazisme et sur les résistants qui se sont engagés contre la barbarie. Un film d'une dizaine de minutes introduit la visite historique. Des expositions temporaires, historiques ou artistiques, sont présentées régulièrement.

9 **KL-Natzweiler-Struthof** CERD Europäisches Zentrum des deportierten Widerstandskämpfers (Elsaß 67)

Eingeweiht am 3. November 2005, wurde « das Europäische Zentrum des deportierten Widerstandskämpfers als Verbindung zur Geschichte » über dem « Kartoffelkeller » aufgebaut, einem von den Deportierten gebauten Betonkeller. Der Ausbildungsort informiert, regt zum Nachdenken an und klärt die Besucher auf über den

Aufstieg des Nationalsozialismus wie auch die Widerstandskämpfer, die sich gegen die Barbarei auflehnten. Ein Film über ca. 10 Minuten führt in die historische Entwicklung ein. Regelmäßig gibt es zeitlich begrenzte Ausstellungen zu historischen oder künstlerischen Themen.



10 Natzweiler-Struthof

Site de l'ancien camp KL Natzweiler (Alsace 67)

A 800 mètres d'altitude sur le Mont-Louise, sont conservés les vestiges du seul camp de concentration situé sur le territoire français. Le site principal du Struthof s'étend sur 4,3 hectares et témoigne de la terrible réalité concentrationnaire : les baraques, les miradors, le four crématoire

et à l'extérieur du camp, la chambre à gaz... Un musée retrace l'histoire du camp et de sa cinquantaine de camps annexes/kommandos. Il transmet le souvenir des 52 000 déportés de Natzweiler. Plus d'un tiers d'entre eux y a disparu à jamais.



10 Natzweiler-Struthof

Standort des ehemaligen Konzentrationslagers (Elsaß 67)

In 800 m Höhe auf dem Mont-Louise befinden sich die Reste des einzigen Konzentrationslagers auf französischem Boden. Das Stammlager hat eine Größe von 4,3 Hektar und bezeugt die schrecklichen Realitäten der Konzentrationslager: Holzbaracken, Wachtürme, der Verbrennungsofen und außerhalb

des Lagers, die Gaskammer... Ein Museum zeigt die Geschichte des Lagers mit etwa fünfzig Außenlagern/kommandos und erweckt die Erinnerung an die 52 000 Deportierten vom KL Natzweiler-Struthof. Mehr als ein Drittel von denen sind für immer verschwunden.



11 Natzweiler-Struthof

La chambre à gaz (Alsace 67)

Située à l'extérieur du camp, la chambre à gaz est aménagée en avril 1943 dans l'ancienne salle des fêtes de l'auberge du Struthof. Contrairement aux centres de mise à mort nazis en Pologne, les SS n'y pratiquent pas de gazages de masse. De taille réduite, 9 m², elle est destinée aux expériences pseudo-scientifiques

menées par le professeur Bickenbach sur le gaz de combat phosgène, et dont sont victimes des déportés tsiganes ou de droit commun ainsi que pour la constitution d'une collection de squelettes voulue par le professeur Hirt pour laquelle 86 déportés juifs sont gazés.

11 Natzweiler-Struthof Die Gaskammer (Elsaß 67)

Die Gaskammer befindet sich außerhalb des Lagers und wurde im April 1943 im ehemaligen Festsaal des Gasthofs vom Struthof eingerichtet. Im Gegensatz zu den nationalsozialistischen Tötungszentren in Polen, führte die SS dort keine Massenvergasungen durch. Auf 9 m² eingeschränkt, eignet sich

die Gaskammer für die pseudowissenschaftlichen Experimente von Professor Bickenbach mit Phosgen-Kampfgas, dem Zigeuner oder Strafgefangenen zum Opfer fallen sowie für den Aufbau der Skelettsammlung von Professor Hirt; wofür 86 jüdische Deportierte vergast werden.





12 Natzweiler-Struthof

La carrière (Alsace 67)

En septembre 1940, le géologue colonel SS Karl Blumberg découvre sur le site un filon de granite rose. Cette pierre présente un grand intérêt pour les travaux de construction voulus par Hitler. En mars 1941, Heinrich Himmler – le chef de la SS – décide de l'implantation d'un camp de concentration à proximité du filon pour

disposer d'une main d'œuvre d'esclaves nécessaire à l'exploitation de la future carrière. Jusqu'à 1 400 déportés du camp y travaillent quotidiennement. Durant l'année 1943, des baraquements sont installés à la carrière afin que les déportés travaillent sur des moteurs d'avion, pour soutenir l'effort de guerre.

12 Natzweiler-Struthof

Steinbruch (Elsaß 67)

Im September 1940 entdeckte der Geologe und SS-Obersturmbannführer Karl Blumberg auf diesem Gelände seltenen rosa Granit. Diese Gesteinsart überzeugte ihn und sollte bei den von Hitler geplanten Bauprojekten Verwendung finden. Im März 1941 entschied Heinrich Himmler – Reichsführer-SS und Chef der deutschen Polizei – die Errichtung eines Konzentrationslagers in der Nähe des Fun-

dortes, um die Verfügbarkeit von Sklavenarbeitskräften für die künftige Nutzung des geplanten Steinbruchs zu sichern. Bis zu 1400 Zwangsarbeiter aus dem Konzentrationslager arbeiteten dort täglich. 1943 wurden im Steinbruchbereich Produktionsstätten eingerichtet, um die Zwangsarbeiter an der Produktion von Flugzeugmotoren, für die Kriegsmaschinerie des Deutschen Reiches zu beteiligen.



13 Cote 1002 « Pierre de la Mémoire » (Alsace 67)

Les pierres couchées, de granit rose, ont symboliquement été prélevées dans la « Grande carrière » du Struthof et représentent l'Homme opprimé, humilié dont les droits les plus fondamentaux ont été violés. La pierre dressée, de granit gris, provient des abords de la RD 130 menant

au Hohwald, village natal du Dr Adélaïde HAUTVAL, médecin résistant, déportée par solidarité. Cette pierre debout symbolise l'Homme dans toute sa dignité et sa grandeur. **Que cette « Pierre de la Mémoire » rayonne dans l'édification de notre futur ».**



13 Cote 1002 « Gedenkstein » (Elsaß 67)

Die liegenden Steine aus rosa Granit wurden symbolisch aus dem « Großen Steinbruch » des Struthofs entnommen. Sie erinnern an die unterdrückten, gedemütigten und entrechteten Menschen deren grundlegendste Rechte verletzt worden sind. Der stehende Stein aus grauem Granit stammt aus der Nähe der Straße RD 130, die zum Hohwald führt, dem

Geburtsort von Dr. Adélaïde HAUTVAL, widerständige Ärztin, die aufgrund ihres solidarischen Handelns deportiert wurde. Dieser stehende Stein symbolisiert den Menschen in all seiner Würde und Größe. **Möge die Botschaft dieses Gedenksteins ein Lichtstrahl für unsere Zukunft sein.**



14 Strasbourg Cimetière juif de Cronenbourg (Alsace 67)

Près du monument à la mémoire des déportés morts dans les camps nazis, sont inhumés les restes des 86 victimes sélectionnées à Auschwitz et gazées au Struthof pour le Professeur Hirt. Depuis décembre 2005, une stèle commémorative dévoile leur identité, retrouvée après de longues recherches, par Hans Joachim LANG journaliste d'investiga-

tion. En 2003, un colloque organisé par le Cercle Menachem Taffel a rendu public l'horreur de ces pratiques nazies.

En savoir plus : « Des Noms derrière des Numéros : l'identification des 86 victimes d'un crime nazi. Une enquête. » de Hans-Joachim LANG, Presses Universitaires de Strasbourg, 2018.



14 Strasbourg Cronenbourg Jüdischer Friedhof (Elsaß 67)

Neben dem Denkmal zum Gedenken an die in den Nazi-Lagern ermordeten Deportierten sind die sterblichen Überreste der 86 Opfer von Professor Hirt begraben. Seit Dezember 2005, enthüllt eine Gedenkstele ihre Identität, die nach langen Nachforschungen von dem Journalisten Hans Joachim LANG gefunden wurde. Ein Symposium, das 2003 vom Mena-

chem-Taffel-Kreis organisiert wurde, hat das Entsetzen der Nazi-Praxis veröffentlicht.

Erfahren Sie mehr: « Die Namen der Nummern: Wie es gelang, die 86 Opfer eines NS-Verbrechens zu Identifizieren ». Hans Joachim LANG, Hoffmann+Campe Vlg GmbH, 2004 oder Fischer Taschenbuch, 2007.



15 Strasbourg Hôpital civil Institut d'anatomie (Alsace 67)

L'institut d'anatomie de la Reichsuniversität Straßburg est dirigé de 1941 à 1944 par le professeur HIRT, anatomiste réputé, enseignant-chercheur nazi. Pour cet idéologue de la « pureté de la race » et de la « solution finale », il fallait conserver des traces biologiques justifiant les génocides des juifs, des tziganes et des slaves, pour le bien du Reich et de la science. 86 personnes sont assassinées dans la chambre à gaz installée en 1943

au KL Natzweiler-Struthof. Ils n'avaient pas de noms mais ils avaient des numéros. Les squelettes des 29 femmes et 57 hommes, tous juifs ou d'origine juive, devaient enrichir la collection anthropologique de l'institut. Leurs noms ont été retrouvés après de longues recherches et sont gravés sur une stèle à côté de la chambre à gaz du Struthof ainsi qu'au cimetière juif de Cronenbourg.



15 Strasbourg Bürgerspital Anatomie Institut (Elsaß 67)

Das Anatomie-Institut der Reichsuniversität Straßburg wurde von 1941 bis 1944 von Professor HIRT, einem renommierten Anatomie-Professor und überzeugten Nationalsozialisten, geleitet. Für einen überzeugten Rasseideologen wie Hirt waren anthropologische Studien ein wichtiger Bestandteil seiner Arbeit. Es war notwendig, biologische Spuren aufzubewahren, die die Völkermorde an Juden, Zigeunern und Slawen rechtfertigten, zum Wohle des Reiches und der Wissenschaft. In der 1943 im KL Natzwei-

ler-Struthof installierten Gaskammer wurden 86 Menschen ermordet. Sie hatten keine Namen, nur ihre Lagernummer. Die Skelette von 29 Frauen und 57 Männern, alle Juden, oder jüdischer Herkunft, sollten die anthropologische Sammlung des Instituts bereichern. Ihre Namen wurden nach langer Suche gefunden und sind auf einer Stele neben der Gaskammer des Struthofs sowie auf dem jüdischen Friedhof von Cronenbourg eingraviert.



16 Strasbourg Square des Fusillés (Alsace 67)



Stèle en mémoire des membres du mouvement de résistance « Le Front de la Jeunesse d'Alsace » fusillés le 15 juillet 1943, au Fort Desaix à Strasbourg. Ce groupe de jeunes résistants créé dès 1941 et dirigé par Alphonse ADAM, était à l'origine constitué d'étudiants issus pour la plupart de la jeunesse catholique alsacienne. Leur action a d'abord consisté en l'organisation de filières d'évasion. Les membres du mouvement se sont ensuite opposés à l'incorporation de force des Alsaciens dans les unités de la Wehrmacht à partir de 1942. En diffusant des milliers de tracts imprimés clandestinement, ils souhaitaient encourager le refus de l'incorporation de force.

Dénoncés en janvier 1943, 24 jeunes sont arrêtés. Après un simulacre de procès, 18 d'entre eux sont condamnés à des travaux pénitentiaires et 6 sont condamnés à mort.

Les cendres de ces derniers ont été dispersées dans le Rhin.

16 Strasbourg Square des Fusillés (Elsaß 67)

Stele zum Gedenken an die am 15. Juli 1943 im Fort Desaix in Straßburg erschossenen Mitglieder der Widerstandsbewegung « Le Front de la Jeunesse d'Alsace ». Diese 1941 gegründete und von Alphonse ADAM angeführte Gruppe junger Widerstandskämpfer setzte sich ursprünglich aus Studenten zusammen, von denen die meisten aus der katholischen elsässischen Jugend stammten. Ihre Aktion bestand zunächst in der Organisation von Fluchtwegen. Die Mitglieder der Bewegung sträubten sich dann ab 1942 ge-

gen die Zwangseingliederung der Elsässer in Wehrmachtseinheiten. Durch die Verteilung tausender heimlich gedruckter Flugblätter wollten sie die Ablehnung der Zwangseingliederung unterstützen. Im Januar 1943 wurden 24 junge Menschen verraten und verhaftet. Nach einem Scheinprozess wurden 18 von ihnen zu Zwangsarbeit und 6 zum Tode verurteilt. Die Asche der Hingerichteten wurde im Rhein verstreut.



17 **Strasbourg** Stèles Réseau « Alliance » Jardin des Deux Rives (Alsace 67)

« Alliance » était un réseau de résistance fondé en août 1940 par le Commandant Georges LOUSTAUNAU-LACAU et Marie-Madeleine FOURCADE. Spécialisé dans le renseignement militaire, il organisa également une filière d'évasion et d'exfiltration.

« Alliance » comptait parmi les réseaux de résistance les plus efficaces et recruta dans tous les milieux sociaux. En 1943, il comptait 3000 membres dont $\frac{1}{4}$ de femmes. En mai 1943, le réseau fut infiltré par un agent de l'Abwehr.

De nombreux membres furent arrêtés puis assassinés. Ce fut le cas de 29 membres du réseau emprisonnés le long de la frontière allemande et fusillés entre le 23 et le 29 novembre 1944. Leurs corps ont ensuite été jetés dans le Rhin. Au total, plus de 1000 membres du réseau ont été arrêtés et 432 d'entre eux perdirent la vie.



Stèle en contrebas du pont de l'Europe.

17 **Strasbourg** Stelen des « Réseau Alliance », Garten der zwei Ufer (Elsaß 67)

Das Widerstandsnetz „Alliance“ wurde im August 1940 durch den Kommandanten Georges LOUSTAUNAU-LACAU und Marie-Madeleine FOURCADE gegründet.

Bereits spezialisiert im militärischen Nachrichtendienst, spionierte es ab 1941 für den britischen Geheimdienst im besetzten Frankreich. „Réseau Alliance“ organisierte außerdem ein Netzwerk zur Unterstützung von Menschen, die fliehen oder untertauchen mussten. Die « Alliance » gehörte im Netz der « Résistance » zu den effizientesten Organisationen. Sie rekrutierte auf allen sozialen Ebenen. 1943 hatte die Organisation

3000 Mitglieder, davon 25 % Frauen. Im Mai 1943 wurde die Widerstandsgruppe durch einen Agenten der deutschen Abwehr unterwandert.

Viele Mitglieder wurden verhaftet und danach ermordet. Das galt auch für 29 Mitglieder, die in der Nähe der deutschen Grenze im Gefängnis waren und zwischen dem 23. und 29. November 1944 erschossen wurden. Ihre Körper wurden danach in den Rhein geworfen. Insgesamt wurden mehr als 1000 Mitglieder der Organisation verhaftet und 432 von ihnen verloren ihr Leben.



18 Kehl Pile du Pont de l'Europe

(Baden-Württemberg Allemagne)

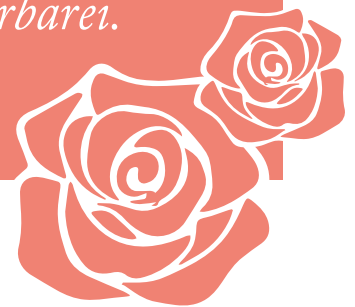
Neuf membres du Réseau Alliance, spécialisés dans le renseignement militaire, ont été exécutés le 23 novembre 1944 par la Gestapo. Arrêtés dans toute la France entre 1943 et 1944, ces hommes devaient être jugés par le Reichskriegsgericht, juridiction suprême du Reich. Mais aucun procès n'a eu lieu. Quelques

heures avant la libération de Strasbourg, les neuf détenus ont été extraits de la prison de Kehl pour être assassinés près du pont. Leurs corps ont été jetés dans le Rhin. Une plaque leur rendant hommage fut apposée à l'initiative de l'Association des médecins de Kehl.



Ils sont morts
pour nous,
pour une Europe
sans barbarie.

*Sie starben für uns,
für ein Europa
ohne Barbarei.*



18 Kehl Pfeiler der Europabrücke

(Baden-Württemberg, Deutschland)

Neun Mitglieder des auf Beschaffung militärischer Nachrichten spezialisierten Widerstandsnetzes Réseau Alliance wurden am 23. November 1944 von der Gestapo getötet. Sie waren in ganz Frankreich zwischen 1943 und 1944 festgenommen worden und im Gefängnis Kehl im Rahmen der « Nacht- und Nebel- Aktion » inhaftiert. Sie sollten durch das Reichskriegsgericht verurteilt

werden, es fand jedoch kein Prozess statt. Einige Stunden vor der Befreiung von Straßburg wurden die neun Häftlinge aus dem Kehler Gefängnis abgeführt und am Rheinufer ermordet. Ihre Körper wurden anschließend in den Fluss geworfen. Die Kehler Ärzte-Initiative ließ 1996 zu ihrer Ehrung eine Gedenktafel anbringen.



19 Kehl La gare et le centre-ville (Baden-Württemberg Allemagne)

Deux plaques apposées à la gare invitent à se rappeler que la barbarie commence par briser la culture, les arts, les sciences et toutes les formes d'opposition. La liberté de penser est la première victime de la violence. Dès son arrivée au pouvoir en 1933, Hitler instaure une politique d'exclusion et de persécution. Il lance une campagne d'autodafés visant les écrivains juifs, des intellectuels et des membres des partis politiques interdits. Un grand nombre d'entre eux est contraint de fuir. Ce fut le cas de Heinrich MANN et Sigmund FREUD qui émigrent en passant par la gare de Kehl.

Au centre ville, la stèle devant l'église de la Paix rend hommage aux Juifs de Kehl ainsi qu'à tous ceux du pays de Bade déportés au camp de Gurs en France, le 22 octobre 1940. Ils ont été pour la plupart exterminés à Auschwitz à partir de 1942.

La colonne brisée en forme d'hexagone de J.Bollin (1991), devant l'ancienne salle communale, est le symbole de la fin brutale de la vie juive à Kehl.

A l'emplacement de l'ancienne synagogue dans la Schulstraße, une stèle fait référence à l'histoire de la communauté juive et à la profanation de la synagogue le 10 novembre 1938.



19 Kehl Bahnhof und Stadtmitte (Baden-Württemberg, Deutschland)

Zwei Gedenktafeln im Bahnhof erinnern daran, dass die Freiheit des Denkens stets das erste Opfer der Gewalt ist. Mit seiner Machtübernahme 1933 leitete Hitler eine Politik der Ausgrenzung und Verfolgung ein. Bücher missliebiger Autorinnen und Autoren wurden verbrannt. Viele hervorragende Intellektuelle, Andersdenkende und Regimegegner wurden gezwungen, aus ihrem Heimatland zu fliehen. So zum Beispiel Heinrich MANN und Sigmund FREUD, die über den Kehler Bahnhof emigrierten.

Der Gedenkstein an der Friedenskirche erinnert an das Schicksal der jüdischen Bevölkerung unter

der Nazi-Gewalt. Am 22. Oktober 1940 wurden die Jüdinnen und Juden von Kehl zusammen mit den übrigen badischen und saarpfälzischen Juden in das Lager Gurs in Frankreich deportiert. Viele von ihnen wurden ab 1942 in Auschwitz ermordet.

Seit 1991 erinnert in der Jahnstraße vor der ehemaligen Stadthalle ein von Jörg Bollin gestaltetes Mahnmal in Form einer zerbrochenen Säule an den jähen Abbruch des jüdischen Lebens in Kehl.

Am ehemaligen Standort der Synagoge in der Schulstraße verweist eine Stele auf die Geschichte der jüdischen Gemeinde und die Schändung der Synagoge am 10. November 1938.



20 **Rastatt** Château résidentiel Mémorial des Archives fédérales pour les mouvements de liberté dans l'histoire allemande (Baden-Württemberg Allemagne)

Le 9 mai 1849 débute dans la cour d'honneur du château l'insurrection des soldats de la garnison de Rastatt. Ils se rallient au Parlement de Francfort qui revendique une constitution libérale. Durant l'occupation par les Prussiens, Rastatt est le quartier général des combats pour la liberté. 100 ans plus tard, **Rastatt reste le centre de la lutte pour la démocratie et l'Etat de droit : les responsables SS du camp du Struthof y sont jugés entre 1946 et 1954 par un tribunal militaire.** Aujourd'hui, deux expositions permanentes mettent en parallèle la révolution de 1848/49 et la révolution de 1989/90. Un important fonds documentaire, écrit et audiovisuel, est mis à disposition des scolaires pour étudier les lents et difficiles combats pour la liberté, la démocratie et la construction de l'unité allemande mais aussi les dangers qui les menacent. Par ailleurs, le Mémorial invite tout public aux conférences,

projections de films, journées à thème pour une réflexion approfondie sur les valeurs fondamentales des droits de l'homme.



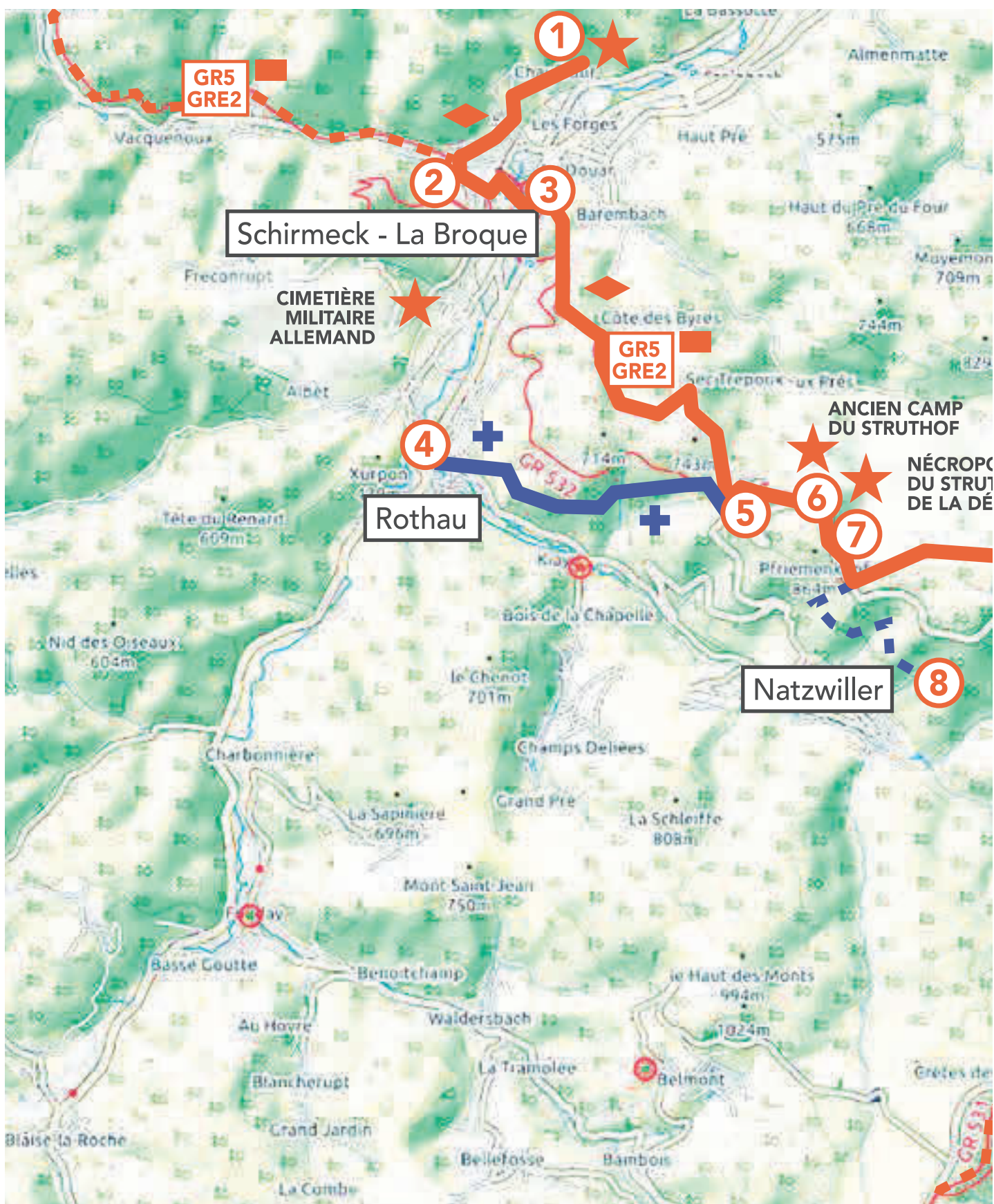
20 **Rastatt** Residenzschloss - Bundesarchiv- Erinnerungsstätte für die Freiheitsbewegungen in der deutschen Geschichte (Baden-Württemberg, Deutschland)

Am 9. Mai 1849 beginnt im Ehrenhof des Rastatter Schlosses der Aufstand badischer Soldaten, die sich zu der von der Frankfurter Nationalversammlung geschaffenen freiheitlichen Verfassung bekennen. Während der Belagerung der Stadt durch die Preußen befindet sich hier das Hauptquartier der Freiheitskämpfer. Heute zeigt die Bundesarchiv-Erinnerungsstätte eine Dauerausstellung über die Revolution von 1848/49 und den Aufstand von 1989/90 in der DDR. **Als historisch-politischer Lernort macht die Erinnerungsstätte den mutigen und schwierigen Kampf für Freiheit, Demokratie und nationale**

Einheit in Deutschland erfahrbar. Schulklassen können Thementage durchführen, die von einem Lehrer betreut werden. Es geht dabei um Fragen wie „Freiheit in Gefahr?“, „Gewalt – eine legitime Form des Widerstands“ oder „Das Recht auf Meinungsfreiheit“. Daneben gibt es viele weitere didaktische Materialien, die kostenfrei zur Verfügung gestellt werden. Alle Interessierten sind außerdem zu den Vorträgen, Aktionstagen und Filmveranstaltungen eingeladen, um sich grundsätzlich mit den Werten eines freiheitlich-demokratischen Gesellschaftssystems zu beschäftigen.

Carte des sentiers pédestres Hoh

Karte der Wanderwege



Sentiers pédestres en lien avec le Club vosgien


Deux itinéraires sont proposés :

1 – Le sentier pédestre de la Mémoire relie le Mémorial Alsace Moselle à la Fontaine Haïdi Hautval (Le Hohwald).

Il passe par le camp du Struthof, la carrière de granit et la Pierre de la Mémoire à la cote 1002.

Durée : 4h30 à 5h Dénivelé : 770 m


Distance : 17 km

Balisage : 

2 – Le Sentier des Déportés, de la gare de Rothau au site du Struthof.

Durée aller : 2h à 2h30

Distance : 4 100m Dénivelé : 420 m

Balisage : Rothau - jusqu'à la ferme Zybrink : 

Ferme Zybrink/jonction avec le GR5 - chambre à gaz -camp : 

Parcours : Départ : parking de la gare de Rothau - Chambre à gaz - CERD - Camp.


Sentier pédagogique aménagé d'une dizaine de pupitres conçus par les élèves du collège de La Broque. Les déportés arrivaient à la gare de Rothau, descendaient du train puis encadrés par les SS et leurs chiens, ils empruntaient ce sentier jusqu'au camp.





Inauguration de nouveaux pupitres avec les collégiens

Wanderwege in Verbindung mit dem Club Vosgien

1 – Der Erinnerungsweg verbindet die Gedenkstätte Alsace/Moselle mit dem Haidi Hautval Brunnen im Bereich der Gemeinde Le Hohwald. Er führt durch das Lager Struthof, den Steinbruch und den Gedenkstein.

Dies ist eine Tageswanderung von 17 km, Dauer: 4,5 bis 5 Stunden, Höhenunterschied 770m, Weg-Kennzeichnung durch eine rote .

2 – « Pfad der Deportierten »

Dauer ca. 2 bis 2.50 Stunden, Strecke: 4100 m, Höhenunterschied: 420 m Markierungen: Rothau-Bauernhof Zybrink:  folgen. Bauernhof-Gaskammer-Lagerbereich  folgen Weg-Strecke: Startpunkt: Parkplatz des Rothau-Bahnhofs - Gaskammer - CERD-Lager

Pädagogischer Wanderpfad angereichert durch etwa 10 Tafeln die von Schülern der Realschule von La Broque erarbeitet wurden.

Sie kennzeichnen auf dieser Weise wie die Deportierten, die am Bahnhof Rothau angekommen waren, auf diesem Weg von SS-Leuten bis zum KZ Lager getrieben wurden.



Les camps annexes du KL Natzweiler

Le KL Natzweiler est le maillon central d'une nébuleuse comptant une cinquantaine de camps annexes et kommandos situés des deux côtés du Rhin. Leur nombre augmente à partir de 1944 pour répondre aux besoins en main d'œuvre de l'industrie de guerre allemande. Ils se caractérisent par une mortalité très élevée liée aux conditions d'existence et de travail extrêmement dures. Le règlement

général du système concentrationnaire nazi s'y applique comme dans le camp souche. Après l'évacuation du camp principal, en septembre 1944, le KL Natzweiler continue d'exister par l'intermédiaire de ses camps annexes situés sur la rive droite du Rhin. Ils ne cessent de fonctionner qu'en mars/avril 1945, lorsque les forces alliées commencent leur progression en territoire allemand.



Die Außenlager des KL Natzweiler-Struthof

Das Konzentrationslager Natzweiler-Struthof ist als Stammlager das zentrale Glied in einem Netz von etwa fünfzig auf beiden Seiten des Rheins errichteten Außenlagern und -kommandos. Ihre Zahl wurde ab 1944 erhöht, um den Arbeitskräftebedarf der deutschen Kriegsindustrie zu decken. Diese Kommandos sind durch eine sehr hohe Sterblichkeitsrate gekennzeichnet, die auf die extrem harten Lebens- und Arbeitsbedingungen

zurückzuführen sind. Die allgemeinen Vorschriften des NS-Konzentrationslagersystems gelten für sie genau wie im Stammlager. Nach der Evakuierung des Hauptlagers im September 1944 besteht der KL Natzweiler weiterhin durch seine Außenlager am rechten Rheinufer. Sie wurden erst im März/April 1945 aufgegeben, als die alliierten Streitkräfte ihren Vorstoß in diesem deutschen Gebiet fortsetzten.

Autres lieux de mémoire en Alle

Dans un rayon de 200 km de Strasbourg et Kehl, vous pouvez poursuivre votre parcours mémoriel en vous rendant en Allemagne sur les deux rives du Rhin. Dans la continuité de la mémoire partagée, des relations suivies avec l'AFMD 67 et 68 et le CIDH ont permis de construire un réseau d'échanges réguliers et réciproques.

A. Sur la rive droite du Rhin, dans le Baden-Württemberg

Offenburg

Il s'agit du dernier camp extérieur du KL Natzweiler Struthof ouvert tardivement le 22 mars 1945 à OFFENBURG. 635 déportés venant du KL Flossenbürg, exténués et affaiblis, doivent déblayer les décombres des bombardements alliés sur cette région. Devant l'avance des troupes françaises, les SS évacuent le camp vers l'Est de la Forêt Noire dans des conditions terribles. Le 12 avril 1945, quarante et un déportés trop faibles sont impitoyablement massacrés par les SS. La marche de la mort vers Donaueschingen va encore augmenter la mortalité qui s'élève à près de 30% de l'effectif du camp. La ville d'Offenburg a mis en relief plusieurs lieux de mémoire et des stèles qui sont autant de sentinelles pour transmettre l'histoire.



Le VGKN

12 camps annexes du KL Natzweiler-Struthof ayant obtenu le « Label du Patrimoine Européen en 2018 » ont fait l'objet d'un intense travail de mémoire par le VGKN. Cette association est un partenaire privilégié

du CERD Centre Européen du Résistant Déporté au Struthof et l'un des projets communs est intitulé « Brüderlichkeit- Fraternité, l'art au service de la mémoire franco-allemande ». Le « Label du Patrimoine Européen » est un symbole de réconciliation franco-allemande et un espoir pour l'Europe.



Les 12 sites concernés sont les KZ-Gedenkstätten : Kochendorf, Echterdingen-Bernhausen, Hailfingen-Tailfingen, Vulkan-Haslach

B. Sur la rive gauche du Rhin, en Rheinland-Pfalz

La Gedenkstätte SS-Sonderlager/KZ Hinzert (à proximité de Trèves)

Conçu comme camp d'éducation par le travail en 1939 pour les ouvriers allemands, mais aussi pour les travailleurs forcés originaires des pays occupés, il est ensuite transformé en camp de concentration jusqu'en 1945. Ce camp regroupe en 1942 les prisonniers politiques visés par le décret NN dont de nombreux français et luxembourgeois. Ce mémorial propose une importante exposition permanente ainsi que des séminaires et des formations.

Le NS- Dokumentationszentrum Osthofen Rheinland-Pfalz/ Gedenkstätte KZ Osthofen (à proximité de Worms)

Dès mars 1933, ce camp est ouvert pour les opposants politiques allemands communistes et socialistes, suivis d'autres catégories de résistants. Ce camp précède d'environ 300 internés politiques préfigure la terreur concentrationnaire nazie. Il ferme en juillet 1934 car le camp de DACHAU centralise dès mai 1934 l'ensemble des « petits » camps qui ont servi de tests d'acceptabilité sociale.



im Kinzigtal, Leonberg, Neckarelz, Eckerwald, Schwäbisch Hall -Hessental, Spaichingen, Vaihingen/Enz, Bisingen, Sandhofen.

Andere Erinnerungsstätte in Deutschland

Im Umkreis von 200 km um Straßburg und Kehl, können Sie Ihre Gedenkwanderung fortsetzen, indem Sie sich nach Deutschland an beide Seiten des Rheins begeben. In der Kontinuität geteilten Erinnerung, haben die laufenden Beziehungen zu AFMD 67 und 68 und des CIDH, es ermöglicht, ein Netzwerk des regelmäßigen und gegenseitigen Austauschs aufzubauen.

A. Am rechten Rheinufer in Baden-Württemberg

Offenburg

Dies ist das letzte Außenlager des KL Natzweiler Struthof, das am 22. März 1945 in OFFENBURG eröffnet wurde. 635 Deportierte aus dem KL Flossenbürg mussten erschöpft und hungrig die Trümmer der alliierten Bombardierung dieser Region beseitigen. Angesichts des Vorrückens der französischen Truppen evakuierte die SS das Lager in Richtung Osten des Schwarzwaldes unter schrecklichen Bedingungen. Am 12. April 1945 wurden einundvierzig zu schwache Deportierte von der SS gnadenlos massakriert. Der Todesmarsch nach Donaueschingen wird die Sterblichkeitsrate noch weiter erhöhen: sie wird nahezu 30% der Lagerbevölkerung erreichen. Die Stadt Offenburg hat mehrere Erinnerungsorte und Stelen hervorgehoben, die ebenso viele Wächter sind, um die Geschichte zu vermitteln.



VGKN

12 weitere Lager des KL Natzweiler-Struthof, die 2018 das « Europäische Kulturerbe Siegel » erhalten haben, waren Gegenstand intensiver Erinnerungsarbeit des VGKN (Verband der Gedenkstätte SS im ehemaligen KZ Komplex Natzweiler). Dieser Verein ist ein privilegierter Partner des CERD Zentrums (das europäische Zentrum des deportierten Widerstandskämpfers)

des Struthofs. Eines der gemeinsamen Projekte trägt den Titel « Brüderlichkeit- Fraternité -Kunst im Dienst der deutsch-französischen Erinnerungsarbeit ». Das « Europäische Kulturerbe Siegel » ist ein Symbol der deutsch-französischen Aussöhnung und eine Hoffnung für Europa.

B. Am linken Rheinufer (Rheinland-Pfalz)

Die Gedenkstätte SS-Sonderlager / KZ Hinzert (bei Trier)

1939 als „Arbeitserziehungslager“ für deutsche Arbeiter, aber auch für Zwangsarbeiter aus besetzten Ländern konzipiert, wurde es bis 1945 in ein Konzentrationslager umgewandelt. Durch das NN-Dekret Nacht- und Nebel- Aktion wurden 1942 französische und luxemburgische politische Gefangene in dieses Lager gebracht. Dieses ehemalige Lager bietet eine wichtige Dauerausstellung sowie Seminare und Schulungen.

Das NS-Dokumentationszentrum Osthofen Rheinland-Pfalz / Gedenkstätte KZ Osthofen (in der Nähe von Worms)

Ab März 1933 wurde dieses Lager für kommunistische und sozialistische Gegner des NS-Regimes eingerichtet. Es wurden in der Folgezeit auch Widerstandskämpfer anderer Gruppierungen in dieses Lager gebracht. Dieses frühe Lager mit rund 300 Gefangenen war beispielhaft für den Terror der nationalsozialistischen Konzentrationslager. Es wurde jedoch nach einem Jahr wieder geschlossen, weil die nationalsozialistischen Konzentrationslager seit 1934 nach dem „Dachauer Modell“ zentralisiert wurden.

Repères historiques

Historische Bezugspunkte

Crime de guerre

Le terme a été défini par l'article 6b du statut du tribunal de Nuremberg : « Violation des lois et coutumes de la guerre. Ces violations comprennent, sans y être limitées, l'assassinat, les mauvais traitements ou la déportation, pour le travail forcé ou pour tout autre but, des populations civiles dans des territoires occupés, l'assassinat ou les mauvais traitements des prisonniers de guerre ou des personnes en mer, l'exécution des otages, le pillage des biens publics ou privés, la destruction sans motif des villes et des villages ou la dévastation que ne justifient pas les exigences militaires ».

Kriegsverbrechen

Der Begriff wurde in Artikel 6b des Statuts für den Internationalen Militärgerichtshof von Nürnberg festgelegt: « Verletzungen der Kriegsgesetze oder -gebräuche. Solche Verletzungen umfassen, ohne jedoch darauf beschränkt zu sein, Mord, Misshandlungen, oder Deportation zur Sklavenarbeit oder für irgendeinen anderen Zweck, von Angehörigen der Zivilbevölkerung von oder in besetzten Gebieten, Mord oder Misshandlungen von Kriegsgefangenen oder Personen auf hoher See, Töten von Geiseln, Plünderung öffentlichen oder privaten Eigentums, die mutwillige Zerstörung von Städten, Märkten oder Dörfern oder jede durch militärische Notwendigkeit nicht gerechtfertigte Verwüstung .»

Malgré-nous et Incorporation de force

L'origine de cette appellation date de la 1ère guerre mondiale 1914-1918. Les Alsaciens et Mosellans étaient de nationalité allemande depuis le traité de Francfort de 1871. Mobilisés dans l'armée du Kaiser, alors que « leur cœur était français », ils ont dû combattre la France. Le terme fut repris pendant la 2ème Guerre mondiale par les Alsaciens-Mosellans, qui cette fois étaient de nationalité française depuis le traité de Versailles de 1919. Ils ont été Incorporés de force dans la Wehrmacht ou les Waffen SS, en violation du droit international. Les intéressés, 127 500 hommes et 15 000 femmes ont revendiqué d'être appelés déportés militaires, en vertu de l'article 6b du statut du tribunal de

Nuremberg qui donne à cette incorporation de force le statut de crime de guerre.

Malgré-nous und Zwangsrekrutierung

Ursprünglich, während des Ersten Weltkrieges, bezeichnete der Begriff die Elsässer und Mosellaner, die seit dem Frankfurter Vertrag von 1871 deutsche Staatsbürger waren, und in die deutsche Armee eingegliedert wurden, obwohl « ihr Herz französisch war ». Der Begriff wurde während des Zweiten Weltkrieges durch die Elsässer-Mosellaner, damals französischer Nationalität seit dem Vertrag von Versailles (1919), wieder aufgenommen, denn sie wurden zwangsweise, und gewaltsam in die Wehrmacht oder die Waffen-SS eingezogen, was völlig illegal war. Um Verwirrung zu vermeiden bevorzugen die Betroffenen die Bezeichnung « militärische Deportierte », die nach den Bestimmungen des Artikel 6b des Statuts des Nürnberger Gerichtshofs dieser Zwangsrekrutierung den Status eines Kriegsverbrechens verleiht.

RAD – Reichsarbeitsdienst

Ne pas confondre avec le STO - Service du Travail Obligatoire du régime de Vichy).

Avant d'être incorporés dans la Wehrmacht après le 20 août 1942, les 127 500 jeunes gens et 15 000 jeunes filles d'Alsace et de Moselle sont astreints au Service du travail pour le IIIème Reich, appelé RAD. Il s'agit d'un véritable service paramilitaire et de formatage idéologique, de 6 mois au minimum, pour être affecté ensuite à la Wehrmacht ou dans les Waffen-SS. Les récalcitrants à ces deux types d'incorporation sont poursuivis et soumis au Sippenhaftgesetz (loi de responsabilité collective) avec l'internement au camp de sûreté de Schirmeck-La Broque et la menace de déportation de leur famille.

Sources : Nicolas Mengus « les Malgré-Nous » Ed. Sud-Ouest

RAD - Reichsarbeitsdienst

Nicht zu verwechseln mit dem STO der Vichy-Regierung.

Bevor sie nach dem 20. August 1942 in die Wehrmacht eingezogen wurden, wurden die 127 500 jungen Männer und 15 000 Mädchen aus dem Elsass und der Mosel

Repères historiques

Historische Bezugspunkte

zum Arbeitsdienst für das Dritte Reich verpflichtet. Es handelt sich um einen echten paramilitärischen Dienst mit ideologischer Formatierung von mindestens 6 Monaten, um dann der Wehrmacht oder der Waffen-SS zugewiesen zu werden. Die Widerspenstigen gegen diese beiden Arten der Einfügung wurden strafrechtlich verfolgt und dem Sippenhaftgesetz (Gesetz der kollektiven Haftung) mit der Einweisung in das Sicherheitslager Schirmeck-Vorbrück unterworfen. Der junge Mann, der sich im Verschwinden „seiner Pflicht“ entzog, gefährdete seine ganze Familie.

NN – Nacht und Nebel (Nuit et Brouillard)

C'est le statut des déportés résistants (triangle rouge) suite au décret Keitel du 7 décembre 1941. Ces déportés sont destinés à disparaître sans laisser de traces, après une mort lente par épuisement au travail. Le SS-Sonderlager HINZERT est choisi comme principal lieu de regroupement des NN à partir de 1942 puis c'est le KL Natzweiler qui en prend la suite à partir de novembre 1943 même si des NN y sont déjà déportés à partir de juin.

NN - Nacht- und Nebel- Aktion

Dies ist der Status deportierter Widerstandskämpfer (rotes Dreieck) nach dem Keitel-Dekret vom 7. Dezember 1941. Diese Deportierten sollten nach einem langsamen Tod durch Erschöpfung bei der Arbeit spurlos verschwinden. Das SS-Sonderlager von HINZERT in Deutschland wurde ab 1942 als Hauptumgruppierungsort der NN gewählt, und ab November 1943 übernahm das KL Natzweiler-Struthof diese Funktion, obwohl schon ab Juni, NN dorthin deportiert wurden.

Crimes contre l'humanité

Le concept de crime contre l'humanité a été instauré par le tribunal militaire international de NUREMBERG qui a jugé les criminels de guerre nazis. Le verdict rendu le 1er octobre 1946 pose les principes du droit international qui vont **fonder le Droit Pénal International.** **Les statuts de la COUR PENALE INTERNATIONALE qui se trouve à La Haye (Pays Bas) précisent ses compétences à l'égard des crimes suivants :** - Le crime de génocide - Les crimes contre l'humanité - Les crimes de

guerre - Le crime d'agression.

Le crime contre l'humanité est imprescriptible.

Sources : colloque mai 2006 - Juger le crime contre l'humanité de Nuremberg à La Haye - GOF.

Verbrechen gegen die Menschlichkeit

Der Begriff des Verbrechens gegen die Menschlichkeit wurde vom Internationalen Militärgerichtshof von NÜRNBERG eingeführt, der nationalsozialistische Kriegsverbrecher strafrechtlich zur Verantwortung zog. Das Urteil vom 1. Oktober 1946 legt die Grundsätze des Völkerrechts fest, die das internationale Strafrecht begründen werden. **Die Statuten des INTERNATIONALEN STRAFGERICHTSHOFS in Den Haag (Niederlande) legen seine Zuständigkeit für folgende Straftaten fest:** w- das Verbrechen des Völkermords - Verbrechen gegen die Menschlichkeit - Kriegsverbrechen - das Verbrechen der Aggression.

Das Verbrechen gegen die Menschlichkeit ist nicht verjährbar.

Quellen: Kolloquium Mai 2006 - Beurteilung des Verbrechens gegen die Menschlichkeit von Nürnberg bis Den Haag – GO.

Cour européenne des droits de l'homme

La Cour européenne des droits de l'homme est une juridiction du Conseil de l'Europe (et non de l'Union européenne) chargée de veiller au respect de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales (CEDH) par les 47 États qui l'ont ratifiée. Elle siège à Strasbourg.

Der europäische Gerichtshof für Menschenrechte

Der europäische Gerichtshof für Menschenrechte ist eine Gerichtsbarkeit des Europarates (und nicht der Europäischen Union), die für die Einhaltung der Europäischen Konvention zum Schutze der Menschenrechte und Grundfreiheiten (EMRK) durch die 47 Staaten, die sie ratifiziert haben, zuständig ist. Er tagt in Strasbourg.

Liens utiles

Nützliche Links zu Bildungsmaterialien



Le QR Code ouvre sur le site internet cidh67.net du CIDH à Sélestat. Il vous permet d'accéder à des informations complémentaires qui continueront à s'enrichir progressivement. **Der QR-Code ist auf der CIDH Sélestat-Webseite geöffnet: cidh67.net**
Sie können auf zusätzliche Informationen zugreifen, die schrittweise weiter wachsen.

LIEUX DE RESSOURCES ET DE MÉMOIRE ERINNERUNGSSTÄTTEN UND DOKUMENTATIONSZENTREN

AFMD Paris - Amis Fondation Mémoire Déportation : www.afmd.org

AFMD68 : www.letunneldurbes.wixsite.com/accueil

FMD Paris - Fondation Mémoire Déportation : www.fondationmemoiredeportation.com

AERIA - Fondation de la résistance - Association Etudes Résistance Intérieure Alsace Strasbourg
www.aeria-laresistancedesalsaciens.fr

Centre européen du résistant déporté et site de l'ancien camp de concentration de Natzweiler-Struthof : www.struthof.fr

Centre international d'initiation aux droits de l'homme de Sélestat : cidh67.net

KZ-Gedenkstätte Neckarelz e.V. : www.kz-denk-neckarelz.de

KZ Osthofen NS Dokumentationszentrum RLP Allemagne: www.gedenkstaette-osthofen-rlp.de

KZ Hinzert Sonderlager SS Allemagne: www.gedenkstaette-hinzert-rlp.de

Mémorial Alsace Moselle Schirmeck : www.memorial-alsace-moselle.com

Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre Strasbourg : www.onac-vg.fr

Ministère des Armées - Chemins de mémoire : www.cheminsdememoire.gouv.fr

RASTATT Allemagne Bundesarchiv- Erinnerungsstätte für die Freiheitsbewegungen in der deutschen Geschichte, Herrenstraße 18 (Residenzschloss): www.bundesarchiv.de/erinnerungsstaette

Recherches sur les victimes alsaciennes : <http://memoires.region-alsace.eu/frontoffice/accueil.aspx>

VGKN - Verbund der Gedenkstätten im Ehemaligen KZ-Komplex Natzweiler e.V.: www.vgkn.eu/fr

Verein Frieden über Grenzen Offenburg - Hans Peter Goergens Offenburg- Rammersweier:
hans.peter.goergens@gmail.com

JOURNAUX ZEITSCHRIFTEN

Le courrier du Mémorial : Bulletin de Liaison des Amis du Mémorial Alsace Moselle :
www.memorial-alsace-moselle.com

Mémoire & Vigilance de l'AFMD : AFMD.Memoirevigilance www.afmd.org

et  **Afmd Mémoire Vigilance**

Le Patriote Résistant - Journal de la FNDIRP www.fndirp.asso.fr

La LUCIOLE - Journal du CIDH Sélestat cidh67.net

CRÉDITS PHOTOS FOTOKREDIT

Couverture / Titelseite

« Begegnung » (« Rencontre ») Bronze de Josef Fromm (Passerelle des 2 rives - Kehl Allemagne)

« Begegnung » Bronzeplastik, Josef Fromm

Pages intérieures / Innenseiten

Agnès Engel (p.32), Arlette Hasselbach (p.11, 17, 24), Ets Aveline (p.8), Marie Janot CERD-Struthof (p.3, 18, 19, 21), Bernard Klingelschmidt (p.10, 15, 20, 32), Sébastien Kuntz (p.5), Perrine Lethenet (p.1, 2, 25, 26, 27), Helga Schmidt (p.27), du Mémorial Alsace Lorraine (p.14, 16, 17), de Rosenwiller (p.13), Ste Marie aux Mines / CC Le Val d'Argent (p.12), de Kehl (p.28), de la Bundesarchiv- Erinnerungsstätte Rastatt (p.29) et du VGKN (p.33,34,35)



Livret réalisé pour la journée de commémoration des 75 ans de la libération des camps et des prisons nazis initialement prévue le 15 novembre 2020 (et reportée en 2021 en raison de la pandémie) par des bénévoles du **Centre International d'initiation aux Droits de l'Homme (CIDH) à Sélestat** (Agnès Engel, Bernard Klingelschmidt, Anne Lorber, Annelise Mogultay, Christine Romanus, Helga Schmidt, Lucienne Schmitt, Béatrice Siebold) et avec ses partenaires du comité de pilotage : AFMD 67 (Marie José Masconi), AFMD 68 (Arlette Hasselbach), CERD (Marie Janot), ONAC (Perrine Lethenet), AMAM (Marcel Spisser), Club Vosgien (Alain Roth), ASCR Rosenwiller, Bundesarchiv Rastatt (E Thalhofer), Archiv und Museum Kehl (U Scherb), avec les sources bibliographiques consultables dans le QR Code.

Broschüre, die für den Gedenktag zum 75. Jahrestag der Befreiung der nationalsozialistischen Lager und Gefängnisse, der für den 15. November 2020 geplant war und aufgrund der Pandemie, auf 2021 verschoben wurde. Diese Broschüre wurde hergestellt von Freiwilligen des **Internationalen Zentrums für Menschenrechte** (Agnès Engel, Bernard Klingelschmidt, Anne Lorber, Annelise Mogultay, Christine Romanus, Helga Schmidt, Lucienne Schmitt, Béatrice Siebold) und mit einem Lenkungsausschuss von Partnern : AFMD 67 (Marie José Masconi), AFMD 68 (Arlette Hasselbach), ONAC (Perrine Lethenet), AMAM (Marcel Spisser), Club Vosgien (Alain Roth), ASCR Rosenwiller, Bundesarchiv Rastatt (E Thalhofer), Archiv und Museum Kehl (U Scherb), mit den bibliographischen Quellen verfügbar unter dem QR Code, erstellt.

UN GRAND MERCI AUX CONTRIBUTEURS POUR LEUR IMPLICATION ACTIVE ET LEUR SOUTIEN LOGISTIQUE ET FINANCIER.

HERZLICHEN DANK AN ALLE, DIE ZU DIESEM PROJEKT BEIGETRAGEN HABEN, FÜR IHREN AKTIVEN EINSATZ UND IHRE LOGISTISCHE UND FINANZIELLE UNTERSTÜTZUNG.



POUR CONTACTER LE CIDH :

Accueil (sur RDV) :

16 C place du marché aux choux - 67600 SÉLESTAT

Mail : cidh@orange.fr

Tél. : 03 88 92 94 72

Site : cidh67.net  cidh-selestat

Design graphique :



ATELIER GRAPHIQUE
REFLEKT

22 rue des Aviateurs
67500 HAGUENAU
06 30 86 74 53
vanessa@reflekt.fr
www.reflekt.fr